

Juillet 2016

SAINTE-MONIQUE

Lorsque l'on entre dans la Villa Aurélienne, au premier étage, nous attend une belle statue que l'on appelle Sainte-Monique. A l'origine elle n'était pas destinée à se trouver en ce lieu, ni même à représenter Sainte-Monique. Elle fut sculptée pour orner un monument funéraire à la gloire d'un Comte libertin, Omer de Valbelle, né en 1729 à Aix en Provence, Lieutenant-général de Provence. Les aléas de la révolution et de l'histoire l'on amené à Fréjus en même temps que d'autres statues destinées au même Mausolée étaient dispersées au quatre coin du Var.

Le Comte qui avait été très généreux à l'égard de la chartreuse de Montrieux dans le Var, estima qu'à sa mort il pourrait être enterré en ce lieu et émit le souhait d'y construire un mausolée à sa gloire. Il n'eut pas le temps de mener à bien son projet, il meurt en 1778. C'est sa mère qui décida de faire construire le mausolée et fit sculpter quatre statues dont celle qui nous intéresse. On a longtemps prétendu que les visages de ces statues étaient ceux des maîtresses du Comte.

Lors de la révolution le lieu fut dévasté et les statues dispersées. En 1822 le Préfet du Var les récupéra et les dirigea vers quatre lieux différents du Var :

« LA FORCE » au Palais de Justice de Draguignan, qui est aujourd'hui au Musée Municipal.

« SAINTE-MONIQUE » se retrouva transformée en fontaine, adossée à la grille de l'Évêché de Fréjus et fut dotée d'une cruche sous son bras, d'où l'eau pouvait couler en permanence. Déplacée en 1909 dans le jardin de la Villa Marie.

« LA PROVENCE » ornait une fontaine toulonnaise, place des pucelles, cela ne s'invente pas, elle est maintenant au Musée d'Art de Toulon.

« L'ESPÉRANCE » a abouti dans la grotte de Marie-Madeleine à la Sainte-Baume. Ce sont ses traits qui ont fait beaucoup parlés d'eux, il pourrait s'agir de ceux de Mademoiselle Clairon, célèbre actrice de la Comédie Française et maîtresse du Comte.

Ces quatre statues sont en marbre de carrare et furent réalisées par deux sculpteurs de notre région, Fossati et Chastel.

Classée au titre des Monuments Historique en 1913, elle a fait l'objet d'une restauration durant l'hiver 2008 – 2009, elle est aujourd'hui dans la Villa Aurélienne à Fréjus.

